

La Voie aux Chapitres

Essai sur l'art de ramper à l'usage des courtisans

du baron d'Holbach
(Allia)

Philosophe athée des Lumières et collaborateur de l'« Encyclopédie », le baron d'Holbach (1723-1789), qui recevait Rousseau ou Diderot dans son salon et défendait « l'éthocratie ou le gouvernement fondé sur la morale », s'extasie dans cet opuscule posthume sur le caractère du courtisan. Avec une ironie ciselée : « Ne nous parlez plus de l'abnégation des dévots pour la Divinité, l'abnégation véritable est celle d'un courtisan pour son maître ; voyez comme il s'anéantit en sa présence ! Il devient une pure machine, ou plutôt il n'est plus rien ; il attend de lui son être. »

Et quelle vie de sacrifices permanents : s'éduquer dès son plus jeune âge à vaincre son orgueil et à s'abaisser l'âme. S'attacher à ne jamais avoir d'avis pour mieux épouser celui du Prince ; se dresser à ne jamais rien laisser paraître de ses sentiments et des « piqûres » administrées par le maître... « *Il est quelques mortels qui ont de la roideur dans l'esprit, un défaut de souplesse dans l'échine, un manque de flexibilité dans la nuque du cou ; cette organisation malheureuse les empêche de se perfectionner dans l'art de ramper...* »

Deux siècles et demi plus tard, rien n'a vraiment changé sous le soleil du pouvoir. Et ce micro-manuel de survie à la Cour devrait aider plus d'un conseiller ou d'un ministre à s'incliner suffisamment sous Sarko I^{er}... – D. F.